

# LA DÉTONATION

DIE DETONATION · LA DETONAZIONE · LA DETONAZIUN



Cottidien fédéral

Tous-ménages gratuit

Avertissement du Département fédéral de la Culture: LIRE PEUT ÊTRE DANGEREUX POUR VOTRE SANTÉ.

## Une initiative qui vient à son heure

Aujourd'hui une croisade s'impose à tous les esprits épris d'ouverture et de modernité, la croisade de la transparence. L'initiative contre l'Etat fouineur est certes à saluer. Elle n'en vise pas moins à côté de la plaque. En effet, elle omet le plus grave, la lourde opacité qui grève les troubles activités des services de renseignement de l'armée. Les citoyennes et citoyens suisses sont adultes et responsables. Ils ne sauraient désormais s'accommoder d'agissements qui remontent au moyen âge. Cacher, c'est trahir un peu. L'heure est venue d'une transparence féroce. C'est pourquoi, fidèle à sa fière devise «L'important, c'est que tout aille bien», LA DÉTONATION prévoit le lancement d'une action pour **l'élection des agents secrets par le peuple.**

Cette idée révolutionnaire — donc juste — pourrait prendre la forme d'une initiative, dite **Initiative pour une Démocratie Intégrale et une Organisation Transparente (I.D.I.O.T.)**, de la teneur approximative suivante:

1. Les agents des services secrets de l'armée (dits agents SS) sont élus par le peuple. Les dispositions sur l'élection du Conseil national sont applicables par analogie.
2. Sont inéligibles: les officiers EMG, les fonctionnaires du DMF, les ex-membres des P 26 et P 27.
3. Les agents SS sont rattachés à la protection civile. Ils portent un uniforme spécial, couleur de muraille; si leur mission l'exige, ils peuvent opérer en civil, mais avec un insigne ad hoc (une croix fédérale surmontée des lettres SS).
4. Il est interdit aux agents SS de se rendre à l'étranger et d'avoir des contacts avec des services étrangers (KGB, CIA, Gladio etc.).
5. Les agents SS sont sous la haute surveillance d'une délégation des Chambres fédérales, à laquelle ils présentent un rapport annuel; ils ne peuvent lui opposer le secret de fonction.
6. Le service accompli comme agent SS compte comme service à la communauté.

Les démocrates soucieux de transparence et conséquents avec leurs convictions profondes sont invités à soutenir ce projet, qui vient à son heure, en s'annonçant à la rédaction de LA DÉTONATION. Celle-ci fera suivre au grand comité I.D.I.O.T. en formation, dont, pour d'évidentes raisons de sécurité, la liste demeure momentanément secrète.

## LE VIN DU 700<sup>e</sup>

La fine équipe de dégustateurs de LA DÉTONATION a goûté pour vous le vin du 700<sup>e</sup> (*Siebenhunderter Wein*). Voici en primeur le fruit de leurs travaux.

### A la santé du Conseil fédéral

Le vin du 700<sup>e</sup> a les caractéristiques suivantes:

- l'agressivité de Flavio Cotti,
- le nez de Jean-Pascal Delamuraz,
- le cheveu de René Felber,
- l'amertume d'Arnold Koller,
- la fadeur d'Adolf Ogi,
- l'âpreté d'Otto Stich,
- le parfum de Kaspar Villiger et
- la robe de Maman Hélvétie.

### Selon les caractères de la Romandie

Les caractères de la Romandie se retrouvent dans le vin du 700<sup>e</sup>. Il est:

- gras et odorant comme un Fribourgeois,
- pointu et acerbe comme un Genevois,
- mordant et frondeur comme un Jurassien,
- aigre et distingué comme un Neuchâtelois,
- charpenté et lourd comme un Valaisan,
- rond et indécis comme un Vaudois.

### Instructions pour boire en Suisse

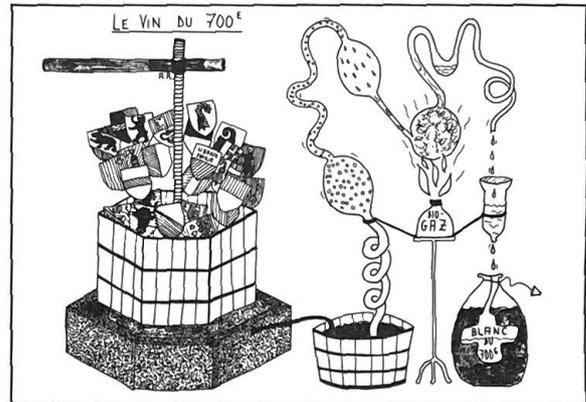
Voici les instructions pour boire en Suisse, tirées de la norme fédérale secrète P 26 - P 27, dévoilées spécialement pour vous:

- lire préalablement l'arrêté fédéral tacite sur la viticulture;
- servir le vin à la température de 19,91°;
- décanter dans une gourde militaire de 700 ml;
- faire démasquer le goût de bouchon par la CEP (de vigne);
- laisser vieillir jusqu'en 2041 (année du 750<sup>e</sup>).

### Le cocktail des 4 - Kultur

Ne manquez pas de confectionner le nouveau «cocktail des 4 - Kultur», selon la recette suivante:

- prenez un quart de vin du 700<sup>e</sup>, un quart d'eau du Rhin dépolluée, un quart de neige blanchie en banque et un quart de liqueur du tiers-monde (pour l'ouverture);
- verser le tout dans un récipient en matière recyclable;

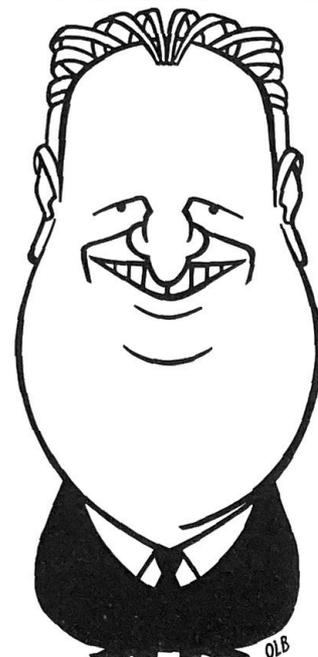


- coller l'étiquette «classe de toxicité 4 - K»;
- rapporter le tout dans le centre de récupération le plus proche de votre domicile.

\* \* \*

Santé et conservation — Gesundheit und Erhaltung — Salute e conservazione — Health and preservation!

Pierrot Carnotzet  
(délégué de LA DÉTONATION au 700<sup>e</sup>)



«Demain, j'enlève Leuba.»

## « Plus d'école pour personne »

Il y a quelques jours, un groupe de députés a annoncé le lancement d'une initiative intitulée « Plus d'école pour personne ». Le groupe NIHIL (Non à une Instruction Hautaine, Illégale et Liberticide) veut résoudre les problèmes de l'école en la supprimant. Comment n'y avait-on pas pensé plus tôt ! Les réactions, nombreuses, ne se sont pas fait attendre. Le reporter de LA DÉTONATION les a recueillies.

\* \* \*

**M. Pierre Cevey, chef du DIP :** « Je ne suis pas surpris par cette initiative. Bien que le bilan de l'école vaudoise soit jugé positif par de larges couches de la population (les sondages sont là pour le démontrer), quelques détails doivent être revus. J'ai commandé une étude au Centre vaudois de Recherches pédagogiques. Ses conclusions vont dans le même sens que l'initiative qui sera bien sûr rendue caduque par le projet que je vais mettre en route. L'école vaudoise devrait être petit à petit sup-

primée au terme d'une période transitoire de vingt ans. Au début, l'idée m'a semblé carrément absurde, mais, après de larges consultations, je m'y suis rallié car elle trouvait un écho toujours plus profond auprès de milieux variés, notamment parmi les experts universitaires et pédagogiques, dont les études les plus récentes confirment que l'école devient un poids toujours plus lourd pour notre canton. »

**Au CVRP :** « Nous avons effectué un sondage sur une population représentative de 867 sujets. Un questionnaire extrêmement pointu leur a été expédié (56 pages). Nous avons reçu 28 questionnaires en retour. Une majorité écrasante (96,6%) se déclare en faveur du projet du DIP. La raison la plus souvent exprimée de cette approbation : « On ne fait de toute façon rien à l'école, pourquoi existerait-elle toujours ? » Nous constatons que le soutien apporté au DIP est massif. 0,2% des personnes interrogées sont contre le projet. 3,2% ne savent pas. »

**Rita Lipp-Schoeni, assistante à l'UNIL :** « Je suis ravie de cette réforme, j'y ai modestement contribué. Les auteurs du projet ont tenu compte des résultats de ma thèse en préparation : *Renversement de Heidegger. Le questionnement de la question. Pourquoi n'y a-t-il pas rien plutôt que quelque chose ?* »

**Un maître :** « La réforme m'enchant. C'est pour moi une promotion sociale évidente. Le DIP offre une formation continue de huit ans à tous les maîtres désireux d'enseigner à l'Uni, seule école encore tolérée. Dès maintenant, nous bénéficions d'heures de concertation pour nous habituer au nouveau type d'élèves. Sous la direction éminente de M. Jean-Michel Eve, je prépare avec quelques collègues des notes méthodologiques à l'usage des futurs profs de l'UNIL. Jamais je ne me suis senti aussi utile. »

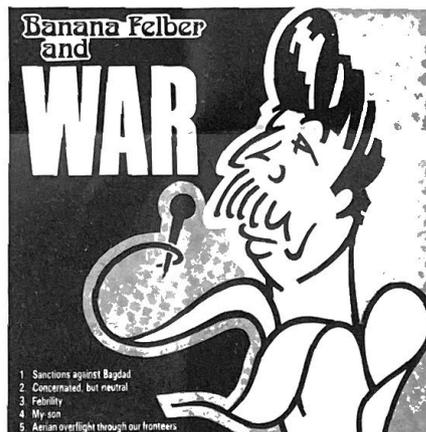
**Un ado, Max (20 ans), gymnasien :** « Je m'en fous, j'ai bientôt plus l'âge. »

(Déto-press)

## Banana Felber

Autant pour assurer la promo de l'album live « Last session at the Chambers » que pour annoncer son prochain CD (voir l'illustration), dont une roadie peu avare d'infos nous a déclaré qu'il sera plus distroy encore que tous les précédents, Banana Felber est venu électriser la foule de ses fan's hier soir à la Dolce Vita. Déconcertant B.F., louvoyant d'un style à l'autre, sans ligne directrice, à l'écoute des tendances les plus diverses : comment reconnaître en effet dans le brutal « Sanctions against Baghdad » la patte de celui qui fut si proche dans ses débuts de l'émouvant Pete Aubert, tendre apôtre du country pop neuchâtelois ? Ce n'est pas cette grooipie prise au hasard parmi tant d'autres, arborant débardeur à lacet à l'effigie du nouveau maître du heavy metal et mitaines cloutées, qui nous contredira, elle qui fut à n'en pas douter terrassée par les beats furieux et les riffs d'acier de « Aerial overflight through our frontiers » : ça cartonnait un max à ce moment du concert ; les samples souvent

saturés - mais jamais cheap - faisaient mal et B.F., screamer de haute volée au feeling ébou-



Un CD hyper-destroy

riffant, réussit à convertir même les nostalgiques les plus endurcis de sa phase reggae-musette. A la fin du concert, l'idole descendit enfin, après des rappels hors décibels, à donner en bis l'impérissable « Federal Weakness », un vieux tube auquel B.F. sut donner de nouveaux accents : tous reprirent le refrain à capella, briquets allumés et levés vers le ciel. Mais le charisme de B.F. ne doit pas occulter les mérites du backstage : le son lourd des drums, l'inlassable travail rythmique basse-batterie, appuyés par les accords torrides des keyboard rentrent pour une bonne part dans le succès de ce concert qui porta parfois la salle à incandescence. Voilà qui laisse bien augurer des prochaines tournées européennes de B.F., qui sera rejoint sur la scène bruxelloise par un autre monstre sacré, le jovial et bestial John Pascal.

Rick Pousaz

## (24 JANVIER + 14 AVRIL)

### Le coup du milieu

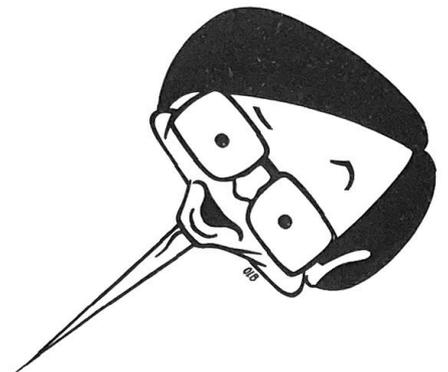
Nul ne l'ignore (surtout pas les lecteurs du futur livre d'histoire vaudoise promis aux élèves de 9<sup>e</sup> depuis 1536), Vaud célèbre son 193<sup>e</sup> et son 188<sup>e</sup> anniversaire : libération du 24 janvier 1798, Etat du 14 avril 1803. Dualité Verseau-Bélier sur laquelle la PEDZE (Planification de l'Etude Documentée du Zodiaque des Etats), grâce au Fonds national, a publié tout ce qu'il faut.

Dans un de ses accès de générosité lucide, le président du Conseil d'Etat Philippe Pidoux désirait qu'on reliât ces anniversaires. Du 24 janvier au 14 avril, Moudon eût été la capitale des six cultures (betterave, tabac, blé, vigne, colza, Brandons), et Lausanne eût accueilli à la fin le Festival vaudois. Pierre Carnotzet, vu son expérience de 700 ans, eût orchestré l'affaire vite fait, bien fait.

Cependant, dans un de ses accès de rigueur qui le saisit lorsque le déficit budgétaire dépasse Fr. 1726.90, le reste du Gouvernement a refusé cette nouvelle philippique pidolienne, et choisi une voie médiane : la fusion. Révolution et Etat seront dorénavant fêtés le même jour, équidistant du 24 janvier et du 14 avril. La même nuit plutôt, celle du 4 au 5 mars. « C'est tard pour la choucroute, mais pour la saucisse aux choux c'est encore bon », confie Pierre Duvoisin, expert en cochonnaile et boursier cantonal. Philippe Pidoux se montre beau joueur : « J'ai perdu 6-1, mais mes idées sont contagieuses ». Aucune réaction n'a pu être obtenue du CHUV (il cherche un sérum depuis 1986).

Perry Ferry

## Un must



Voulez-vous manifester votre générosité lucide ? Commandez cette magnifique épingle de cravate à notre secrétariat.

Après avoir convié son cher Adam, M. Cevey a envoyé Pierrot Carnotzet dans la culture : « Les temps m'acculent » a-t-il déclaré.

## Bindard et Villigret

L'hiver fut morne.

Bindard et Villigret n'en finissaient pas de parcourir les livres de compte, atterrés par les dépenses qu'avaient causées leurs fougades agricoles.

Ils vivaient reclus dans la propriété, abandonnés des habitants de Chavignolles que leurs extravagances indisposaient. Les visites de madame Bordin s'espacèrent, puis cessèrent. Bindard surtout en était peiné, car il concevait quelque espoir de mariage.

Au printemps, le vice de l'invention les reprit d'autant plus furieusement.

Amateur de cigares, Villigret les faisait venir de Paris à grands frais. Prétextant la dépense excessive, il se mit en tête de les fabriquer lui-même. Un paysan lui fournit des feuilles de tabac à un prix exorbitant. Villigret ne voulut point renoncer, malgré les remontrances de Bindard. Il ne jurait que par la méthode d'un certain Stumpf, qui prétendait que la salive humaine donne un parfum exquis aux cigares. Il s'empressa donc de mâcher les feuilles, obligeant bientôt Bindard et Germaine à faire de même. Ensuite, il leur fallait cracher la mixture dans un chauderon où Villigret ajoutait des épices, du miel, des pissenlits et du sel.

Une fumée verdâtre s'échappa du chauderon; l'air empestait. Bindard fut pris de coliques. Villigret le rabrouait, traitant son ami de petite nature.

Après huit tentatives infructueuses, on renonça, Germaine ayant menacé de quitter son service.

Quelques semaines plus tard, Villigret apprit par la Gazette de Caen qu'un Anglais avait imaginé une machine à deux roues permettant de se déplacer sans fatigue. «Le génie français doit surpasser Albion!» s'exclama-t-il, et il se mit à parcourir les fermes en quête de morceaux de ferraille qu'il entassait dans le jardin.

Enfin, il réussit à assembler quelques pièces, construisant un engin composite qui tenait de la calèche autant que de la brouette, pourvu de trois roues, mais qu'il s'obstinait à nommer «bicyclette».

Alors que Villigret croyait toucher au terme de ses efforts, la machine se désarticula, s'effondrant sous le poids de son conducteur.

Crotté de la tête aux pieds, l'audacieux chercheur fut secouru par l'abbé Jeufroy que ses méditations avaient égaré près de la propriété.

— «Monsieur Villigret, ces amusements ne sont plus de votre âge, vous devriez songer à un travail plus sérieux...» dit l'abbé qui voulait réconforter le malheureux.

— «Maudit calotin!» hurla Villigret «vous vous opposez à la marche du progrès!» Et il s'éloigna, chargé des restes de sa machine, boitant et vociférant toujours: «A bas la calotte!».

Puis ce fut la Guerre d'Arabie que le maire de Chavignolles avait annoncée solennellement à ses administrés.

Bindard et Villigret se demandèrent comment ils pourraient servir la Patrie.

Villigret avait assisté aux émeutes de 1848. Il avait prêté main forte à cinq gendarmes en train de frapper un insurgé à terre, seule action d'éclat dont il pût s'enorgueillir. Il proposa que lui et Bindard s'engageassent dans la Légion étrangère.

Bindard, prudent, répondit: «Ces contrées sont bien chaudes et tu sais, Juste, que la Faculté m'interdit les exercices trop violents.» Et, craignant de passer pour un couard, il ajouta: «Nos intelligences seront mieux occupées à concevoir un plan de bataille que nous soumettrons au général Têtenoire, ne crois-tu pas?»

Et ils se lancèrent dans la stratégie.

Ils lurent Vauban, Puységur et Folard. Ils comparèrent les mérites de Maurice de Saxe avec ceux de Souvorof et de Lazare Carnot. Bindard s'acharna sur Clausewitz. Chaque soir, il feuilletait un épais volume qu'il annotait, affectant une sombre préoccupation.

«Parles-tu allemand au moins, François?» demanda malicieusement Villigret. Pour toute réponse, Bindard ferma le livre à l'écriture gothique, honteux d'être découvert.

Villigret estima que Napoléon n'était qu'un médiocre tacticien: «L'Empereur n'a laissé aucun manuel de tactique. Or la vraie science ne s'exprime que par l'écrit. La conclusion est facile.» Bindard approuvait ce syllogisme.

Puis ils échafaudèrent un plan. Villigret avait commandé à Londres des cartes d'Arabie qu'il macula de signes incompréhensibles. Bindard confondait l'attaque et la contre-attaque, s'embrouillait dans le compte des ré-

giments et des bataillons, ne comprenait pas l'utilité des réserves ni celle de l'artillerie.

Villigret s'efforçait des contradictions qu'il relevait chez les maîtres: «Puységur affirme que la concentration des forces est un principe essentiel, mais Folard estime parfois judicieux de les disperser! La tactique est-elle une imposture? N'y a-t-il aucune certitude?»

Bientôt la stratégie les ennuya, et ils l'abandonnèrent. «Nous serons plus à l'aise dans l'instruction des troupes» décréta Bindard.

Alors, ils projetèrent de former des soldats pour l'Armée d'Arabie. Ils allèrent trouver l'instituteur, un Alsacien nommé Schoch qui avait fui les Prussiens. Ce brave homme leur exposa ses principes d'éducation humaniste. Bindard et Villigret s'enthousiasmèrent. Ils voulurent appliquer ses leçons, désirant convertir les gamins de Chavignolles et de Bretteville dont les bandes rivales s'affrontaient dans une gravière. Chaque soir, Bindard invitait Roger, le chef des vauriens. Il lui expliquait qu'il ne devait point rudoyer ses troupes, mais les persuader de bien vouloir se battre, l'enjoignant surtout de ne rien décider qui n'eût été auparavant démocratiquement approuvé. Le petit drôle ne répondait pas, se contentant d'afficher un sourire madré.

Bindard rassemblait les enfants autour de feux de camp afin de raffermir l'esprit de corps.

A l'occasion de l'une de ces agapes, les garnements, conduits par Roger, se saisirent de Bindard et le lièrent à un arbre. Puis ils entreprirent de le lapider. Bindard ne s'en fût tiré si Villigret n'était pas intervenu accompagné de solides paysannes que les hurlements des gamins avaient alertés. L'une d'elles murmura: «Il l'a bien mérité. C'est-à-dieu permis d'enseigner de telles sornettes à nos p'tiots!».

Contristés par l'ingratitude populaire, Bindard et Villigret se retirèrent. Accablés, ils n'entreprirent plus rien jusqu'au jour où Villigret, comme frappé d'une illumination, s'exclama: «Et si nous construisions l'Europe!»

Villigret fixait Bindard. Bindard épiait Villigret, craignant que son ami ne fût emporté par un accès de fièvre.

Le lendemain, ils prenaient la diligence pour Caen, bien décidés à pousser jusqu'à Bruxelles...

G. Flobert

M. Villiger voudrait effacer toute trace d'écusson entre les Suisses.

### PETITES ANNONCES

#### Achète

Calendrier perpétuel pour agender l'inauguration de la N1 entre Yverdon et Morat.

#### A vendre

Soyez prévoyants. Lot de vestes bon marché pour l'hiver. Faites vos provisions avant l'automne. Livrable en un seul modèle, dame et homme.

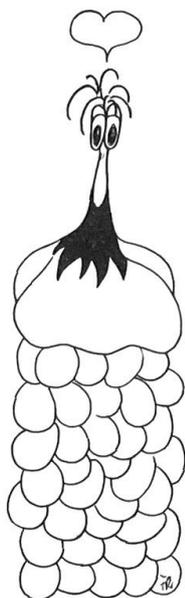
#### Voyance-médium

N'attendez pas que l'Administration fédérale vous communique le contenu de votre fiche. Je suis à même de vous le révéler.

#### Coquine-coquine

Massages valaisans. Ouverture nocturne. Se rend à domicile. En cas de non-satisfaction, seconde séance gratuite.

Rédacteur irresponsable:  
Jean-Blaise Rochat, Lausanne  
Imprimerie Beck, Lausanne



### DOMINIQUE REYMOND®

Secrétaire général du parti radical démocratique vaudois ainsi que les personnes et institutions suivantes, membres du comité vaudois de soutien:

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

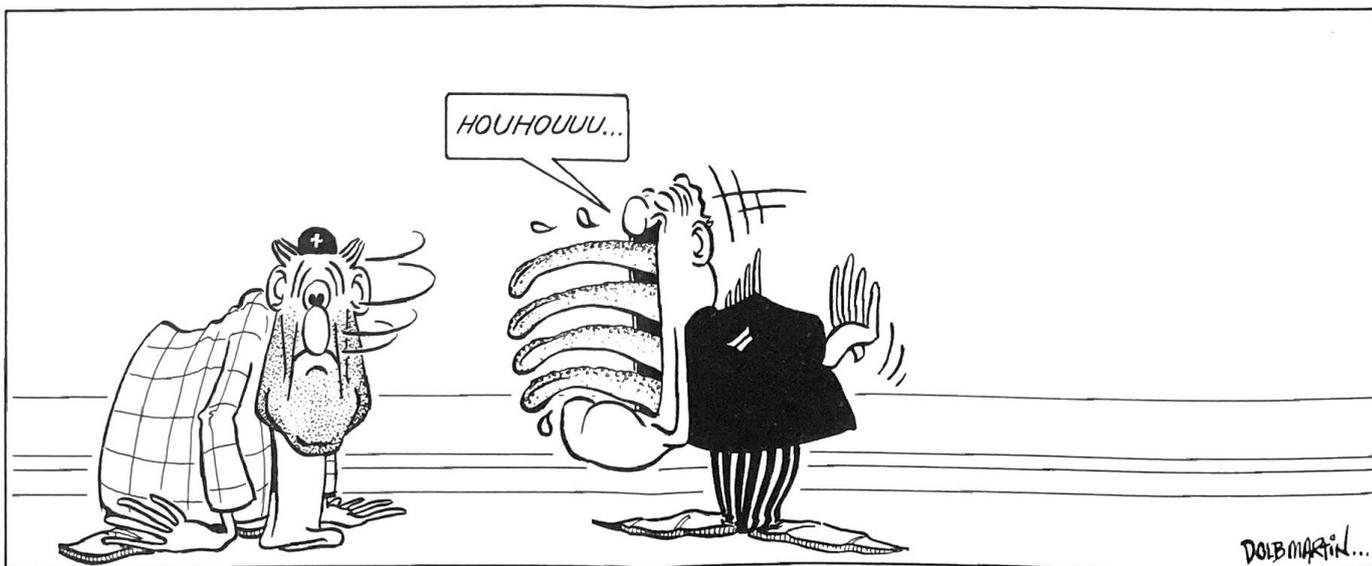
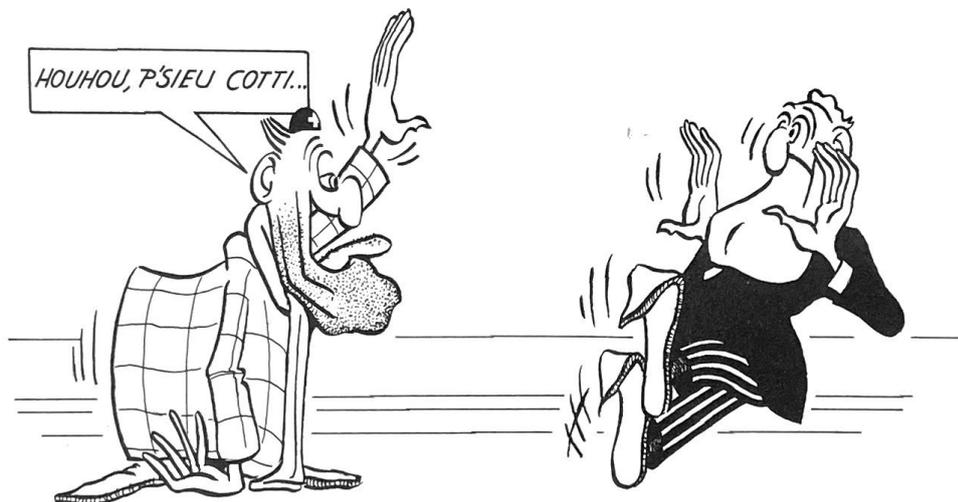
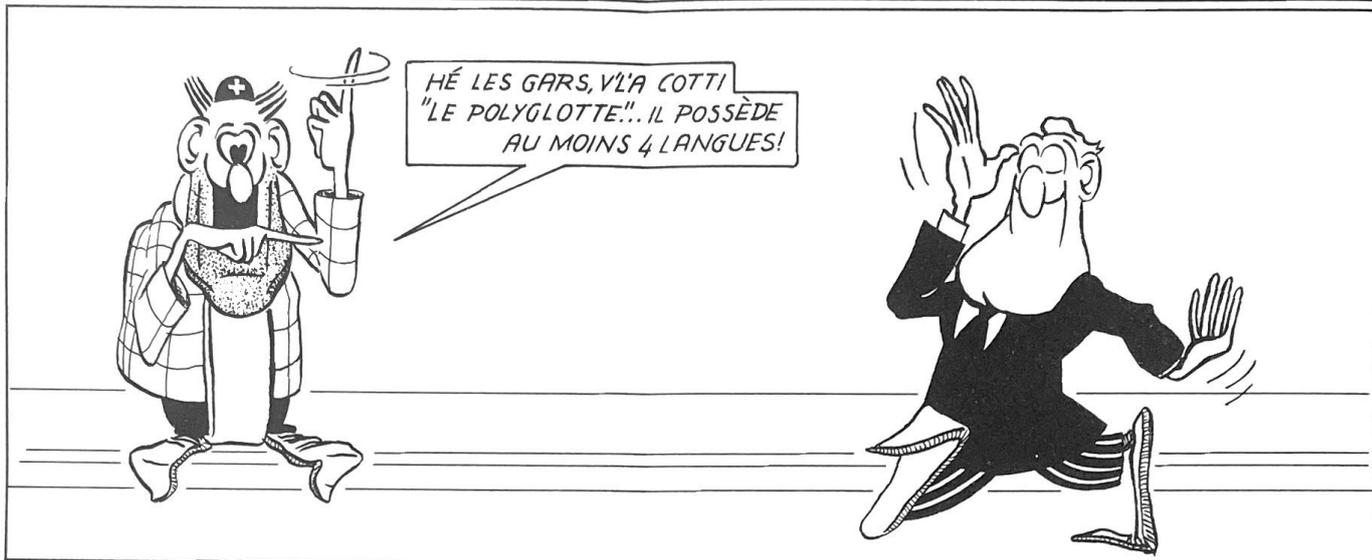
Vous recommandent de voter **OUI**  
Le secrétaire du comité: Dominique Reymond®

Resp. Dominique Reymond®

**BOUDAREL  
HORS DU COMPTOIR!**

# THE COTTYGLOT

by DOLB MARTIN



DOLB MARTIN...